

## MÊME PAS PEUR

**Michèle Leduc** – Ma discipline c'est la physique quantique, et j'ai fait toute ma vie des expériences, donc j'aime bien faire marcher des appareils, j'adore les lasers, j'aime bien faire des expériences qui démontrent des propriétés qu'on a prédites et qui sont souvent inattendues... Et j'ai, depuis une vingtaine d'années, travaillé dans le domaine des atomes froids.

Alors quand je, quand je reçois des jeunes, qui sont un peu en attente et qui savent pas très bien comment se diriger, je commence par essayer des les décourager de faire de la recherche en leur disant que c'est un métier très difficile, pour percer, et puis surtout très difficile pour l'ego, parce que on est toujours confronté avec les gens les plus malins du monde, on est en compétition avec le monde entier, et on n'est jamais le meilleur, enfin c'est très rare, et donc on n'a pas la satisfaction de se dire que on domine quelque chose, on domine jamais, et on est toujours confronté à ses insuffisances... Mais dans un deuxième temps, je leur dis aussi que c'est, pour moi, le plus beau des métiers, qui s'apparente à un métier d'artiste ! Je crois aussi que un chercheur mène une vie assez abstraite et assez austère, finalement, mais le piano a une bonne fonction, c'est de laver le cerveau, et de détendre. L'activité du piano nécessite aussi beaucoup de concentration, mais du coup elle exclut la concentration sur autre chose, donc elle permet de passer une étape ! On se défatigue en se fatiguant autrement !

Le public, aujourd'hui, est de plus en plus sceptique, dans la mesure où il se sent de mieux en mieux informé, et ça, ça tient je pense essentiellement à Internet, y regardent à chaque instant Wikipédia et que y s'informent comme ça eux-mêmes... En fait, y a beaucoup, maintenant, de nos jours, des idées qui sont des opinions qui sont mises en parallèle avec des vérités bien établies. En optique, vous avez les gens qui ne croient pas à la mécanique quantique, vous avez ceux qui ne croient pas à la relativité et qui pensent que parce que ils ont des compétences dans d'autres domaines, leur opinion sur la relativité est valable, etc.. Je pense que c'est aux scientifiques de rétablir l'équilibre entre des vérités qui sont bien établies par des expériences, des théories avérées, et des simples opinions qui les contredisent...

Alors quand on va dans les classes et qu'on commence à raconter ce qu'on fait, en espérant que par l'exemple on attirera les jeunes, on a la réaction suivante : « Ah, mais c'est très bien, mais en fait, c'est pas pour moi, parce que la science c'est trop dur, je n'y arrivera jamais... » Le problème des filles est encore plus crucial que celui des jeunes en général. Elles sont bonnes au lycée, mais après le bac S, y a une très forte déperdition des filles pour les carrières scientifiques. Elles se disent que les sciences c'est aride, qu'on ne peut pas parler de sciences avec ses copines ni dans les cercles qu'elles fréquentent, et que en fait les arts ou d'autres domaines des sciences humaines et sociales sont plus faits pour elles, quoi... Il faudrait arriver à faire des clubs de sciences qui montrent aux jeunes que c'est bien quelque chose qui est pour eux, et pas seulement pour les génies ou pour les gens qu'ils connaissent pas, que ça peut les amuser, les intéresser, les passionner, et aboutir à un métier, aussi...

**4min 05sec**